

- [Mensonges & Manipulation](#)
- /30 janvier 2025
- [Réseau International](#)
- [/8 Comments](#)

# La guerre psychologique, les faux drapeaux et la psychologie du façonnage de la réalité d'autrui ou comment la perception de masse est fabriquée

<https://reseauinternational.net/la-guerre-psychologique-les-faux-drapeaux-et-la-psychologie-du-faconnage-de-la-realite-dautrui-ou-comment-la-perception-de-masse-est-fabriquee/>

share on:[Facebook](#)[Twitter](#) [Linked In](#)  
[Email](#)



## **1. Soutenez Réseau International.**

Chers amis lecteurs, C'est grâce à vos dons que nous pouvons garder notre indépendance et vous fournir le meilleur de l'information internationale alternative. Votre soutien nous est indispensable; nous comptons sur vous.

[Participer](#)

par **Cynthia Chung**

Nous vivons aujourd'hui une époque étrange. Pour la première fois, peut-être dans toute notre histoire, nous vivons dans un monde où la différenciation entre la réalité et l'irréalité, la fiction et la non-fiction, l'hallucination et la vue, la vérité et le mensonge est devenue tellement floue et entremêlée que beaucoup se sont retrouvés récemment à douter parfois de leur propre santé mentale. D'ailleurs, qu'est-ce que la santé mentale dans un monde où il n'y a pas de réalité convenue, où il n'y a pas de vérités universelles que nous pouvons apparemment reconnaître et défendre ensemble ?

Notre monde est devenu de plus en plus schismatique, divisé, et l'on blâme souvent l'un ou l'autre groupe pour la façon dont nous nous sommes retrouvés dans une telle situation. Dans cette brève présentation, j'espère donner un aperçu de la façon dont nous nous sommes retrouvés dans une telle situation et de la façon dont nous avons été les outils de ceux qui ont fabriqué notre perception de masse.

Personne n'a été épargné par cette situation, puisque personne n'a été élevé en dehors de cette matrice culturelle, qui comprend nos religions et nos systèmes de croyance. Nous avons tous été touchés par cette matrice culturelle. Nous en avons tous reçu un assaut quotidien par le biais de notre éducation, de nos émissions de télévision, de notre musique, de nos agences de presse et même de nos églises. Ainsi, chacun est aujourd'hui confronté à un certain degré de manipulation dans sa perception du monde dans lequel il vit, dans les valeurs qu'il défend et dans la manière dont il perçoit ceux qui lui semblent différents de sa matrice culturelle. Cela inclut également la manière dont la religion elle-même est manipulée aujourd'hui, ce que j'expliquerai plus en détail dans quelques instants.

Pour commencer à aborder cette question, nous devons être conscients de certains développements très importants qui se sont produits dans le domaine de la psychologie au cours du XXe siècle.

“... If the first half of the twentieth century was the era of the technical engineers, the second half may well be the era of the social engineers’ – and the twenty-first century, I suppose, will be the era of the World Controllers, the scientific caste system and Brave New World... The older dictators fell because they could never supply their subjects with enough bread, enough circuses, enough miracles and mysteries... Under a scientific dictatorship education will really work – with the result that most men and women will grow up to love their servitude and will never dream of revolution. There seems to be no good reason why a thoroughly scientific dictatorship should ever be overthrown.”

– Aldous Huxley’s “Brave New World Revisited” (1958)



Cette dictature scientifique sera menée sur plusieurs fronts. L’un de ces fronts clés est celui du psychiatre britannique William Sargant, l’un des pères fondateurs des techniques modernes de «contrôle de l’esprit» en Occident, avec des liens avec les services secrets britanniques et l’Institut Tavistock, qui influenceront la CIA et l’armée américaine par l’intermédiaire du programme MK Ultra. Sargant était également en étroite communication avec Aldous Huxley, auquel il fait référence à de nombreuses reprises dans ses livres, dont l’une de ces références que nous examinerons prochainement.

Sargant a également été conseiller pour les tristement célèbres travaux d’Ewen Cameron sur le LSD et l’ardoise blanche à l’université McGill, financés par la CIA.

Sargant explique pourquoi il a étudié et utilisé des formes de «contrôle mental» sur ses patients, qui étaient principalement des soldats britanniques renvoyés du champ de bataille pendant la Seconde Guerre mondiale avec diverses formes de «psychose», car c’était le seul moyen de réhabiliter des formes extrêmes de PTSD (syndrome de stress post-traumatique).

L’autre raison était que les Soviétiques étaient apparemment devenus des «experts» dans ce domaine et que, pour des raisons de sécurité nationale, les Britanniques devaient à leur tour devenir des experts... par souci d’autodéfense, bien entendu.

Les travaux d’Ivan Pavlov, un physiologiste russe, ont permis d’obtenir des informations d’un intérêt troublant sur quatre formes primaires de systèmes nerveux chez les chiens, qui sont des combinaisons de tempéraments inhibiteurs et excitateurs : «*fort exciteur*», «*équilibré*», «*passif*» et

«calme imperturbable». Pavlov a découvert qu'en fonction de la catégorie de tempérament du système nerveux du chien, cela dicterait la forme de «conditionnement» qui fonctionnerait le mieux pour «reprogrammer le comportement».

La pertinence du «conditionnement humain» n'a échappé à personne.



L'Occident craignait que ces techniques ne soient pas seulement utilisées contre ses soldats pour obtenir des aveux libres et sans tabou à l'ennemi, mais que ces soldats puissent être renvoyés dans leur pays d'origine en tant qu'assassins et espions zombifiés qu'un simple mot de code suffirait à déclencher. C'est en tout cas ce que racontent les histoires et les films à suspense dont la population occidentale a été abreuvée. Quelle horreur ! L'ennemi pouvait apparemment pénétrer dans ce que l'on croyait être la seule terre sacrée qui nous appartenait... nos «esprits» mêmes !

Cependant, pour ceux qui étaient à la pointe de la recherche sur le contrôle mental, comme William Sargant, il était clair que ces représentations hollywoodiennes ne correspondaient pas exactement à la manière dont le contrôle mental fonctionnait. *The Manchurian Candidate* visait en fin de compte à affoler le public occidental en lui faisant croire que les communistes étaient capables de procéder à des niveaux sophistiqués de «lavage de cerveau» de précision, de sorte que ce public occidental serait incité à soutenir les travaux de son propre gouvernement dans ce domaine, sous prétexte qu'il s'agissait d'une mesure d'autodéfense et qu'elle ne serait appliquée qu'à l'ennemi communiste. Si seulement les gens savaient que ces programmes issus de l'Institut Tavistock et de MK Ultra seraient utilisés sur leur propre population, y compris au sein de leur propre armée, à des degrés



divers, allant jusqu'à institutionnaliser des personnes contre leur volonté en utilisant des actes de torture pure et simple et en les appelant des formes de «traitement psychiatrique».

Cependant, ce travail de nettoyage de l'esprit et d'insertion d'une nouvelle identité et d'un nouveau but s'est finalement soldé par un échec retentissant.

D'une part, comme le reconnaît William Sargant dans son livre *«The Battle for the Mind»*, la question du «libre arbitre» de l'individu faisait obstacle.

On a découvert que, quelle que soit la durée ou le degré d'induction des électrochocs, de la «thérapie» à l'insuline, des cocktails de tranquillisants, des comas provoqués, de la privation de sommeil, de la famine, etc., si le sujet avait une *«forte conviction»* et une *«forte croyance»* en quelque chose, cela ne pouvait pas être simplement effacé, cela ne pouvait pas être remplacé par quelque chose d'arbitraire. Le sujet devait plutôt avoir l'illusion que son «conditionnement» était en fait un «choix». Il s'agit d'une tâche extrêmement difficile, et les conversions à long terme (mois ou années) sont rares.

Cependant, Sargant a vu une ouverture. Il était entendu que l'on ne pouvait pas créer un nouvel individu à partir de rien, mais avec le bon conditionnement qui devait conduire à un effondrement physique en utilisant un stress anormal (en fait un redémarrage du système nerveux), il était possible d'augmenter considérablement la «suggestibilité» de ses sujets.



En outre, Sargant a découvert qu'un souvenir faussement implanté pouvait contribuer à induire un stress anormal conduisant à un épuisement émotionnel et à un effondrement physique afin

d'invoquer la «suggestibilité». En d'autres termes, il n'était même pas nécessaire d'avoir un «stress réel», mais un «stress imaginé» était tout aussi efficace.



Le Blitz est une campagne de bombardement allemande contre le Royaume-Uni qui s'est déroulée sur une période de huit mois, de 1940 à 1941, pendant la Seconde Guerre mondiale. Le terme a été utilisé pour la première fois par la presse britannique et provient du terme Blitzkrieg, mot allemand signifiant «guerre éclair».

Sargant revient sur le Blitz de Londres dans son livre «*The Battle for the Mind*». Au cours de cette période, pour faire face et rester «sains d'esprit», les Britanniques se sont rapidement habitués à l'idée que leurs voisins pouvaient être et étaient enterrés vivants dans les maisons bombardées autour d'eux. L'idée était la suivante : «*Si je ne peux rien y faire, à quoi cela sert-il de s'en préoccuper ?*» Il s'est donc avéré que les personnes qui acceptaient le nouvel «environnement» et se contentaient de «survivre» sans essayer d'y résister étaient celles qui s'en sortaient le mieux.

Sargant remarque que c'est cette «adaptabilité» à un environnement changeant qui fait partie de l'instinct de «survie» et qui est très forte chez l'individu «sain» et «normal» qui peut apprendre à faire face et qui continue ainsi à «fonctionner» en dépit d'un environnement de plus en plus instable.

C'est donc notre «instinct de survie» profondément programmé qui s'est avéré être la clé de la suggestibilité de nos esprits. Les meilleurs «survivants» étaient en quelque sorte les meilleurs

«laveurs de cerveau». L'accent étant mis uniquement sur l'adaptation à l'environnement afin de survivre et non sur la remise en question des circonstances environnantes.

Ce phénomène observé pendant le Blitz de Londres a été l'un des principaux outils utilisés pour le conditionnement de masse. L'industrie du divertissement a propagé l'idée que le mieux que nous puissions faire, alors que l'on nous annonce un avenir apocalyptique, est de simplement survivre. Cependant, cette idée de survie a pris une nouvelle tournure, celle de la survie à tout prix, même si cela signifie que nous devons devenir des monstres pour y parvenir.



Nous pouvons voir la continuation du travail de William Sargant dans l'industrie du divertissement d'aujourd'hui...

Nous avons été conditionnés à trouver une sorte de confort morbide dans cette idée de survie à tout prix, c'est-à-dire la «survie du plus fort», dans un «monde post-apocalyptique». Nous avons appris à considérer cela comme notre «libération», cette idée fautive et délirante que tant que l'on peut survivre, une telle vie vaut la peine d'être vécue. Nous avons été conditionnés à ne pas remettre en question nos circonstances ou la façon dont nous sommes arrivés là, nous avons été conditionnés à penser qu'il n'y a pas de solution et que la seule chose à faire est d'accepter l'avenir de plus en plus sombre que l'on nous dit être nécessaire et inévitable. Notre vie devient alors semblable à celle d'un rat de laboratoire, qui n'a d'autre choix que de se conformer aux paramètres du jeu dans lequel il a été placé et de trouver tous les moyens de survivre. Et dans une telle vie, nous avons été conditionnés à penser que la liberté et la libération peuvent être atteintes si vous gagnez la médaille d'or dans ces jeux olympiques apocalyptiques. La liberté ne consiste plus à remettre en question, à



résister et à contester l'oppression et l'asservissement d'une société, mais plutôt à devenir son meilleur sujet, pour ainsi dire, son meilleur survivant qui peut le mieux adopter le type de comportement que ses contrôleurs veulent voir.

Un individu en particulier qui était très conscient de ce à quoi il participait était Theodor Adorno (un autre est Aldous Huxley dont nous parlerons bientôt). Dans le cas d'Adorno, c'est l'utilisation de la musique qui a été l'outil ultime du comportement social de masse.

Dans sa jeunesse, Theodor Adorno était un futur pianiste de concert prometteur, qui a ensuite étudié à Vienne avec le compositeur atonal Arnold Schoenberg. En 1946, alors qu'il se trouvait aux États-Unis pour travailler sur le programme de «pessimisme culturel» de l'école de Francfort, il a écrit le livre *«La philosophie de la musique moderne»*, une diatribe contre la culture classique :

“What radical music perceives is the untransfigured suffering of man... The seismographic registration of traumatic shock becomes, at the same time, the technical structural law of music. It forbids continuity and development. Musical language is polarized according to its extreme; towards gestures of shock resembling bodily convulsions on the one hand, and on the other towards a crystalline standstill of a human being whom anxiety causes to freeze in her tracks... Modern music sees absolute oblivion as its goal. It is the surviving message of despair from the shipwrecked.”

- Theodor Adorno's "The Philosophy of Modern Music"



Theodor Adorno  
Frankfurt School Pioneer



“It is not that schizophrenia is directly expressed therein; but the music imprints upon itself an attitude similar to that of the mentally ill. The individual brings about his own disintegration.... He imagines the fulfillment of the promise through magic, but nonetheless within the realm of immediate actuality.... Its concern is to dominate schizophrenic traits through the aesthetic consciousness. In so doing, it would hope to vindicate insanity as true health.”

- Theodor Adorno's 'The Philosophy of Modern Music' (1949)



Theodor Adorno  
Frankfurt School Pioneer

Ce sera l'un des principaux courants sous-jacents qui façonneront la philosophie du mouvement COUNTER-Culture. Le nom disait tout. Et la soi-disant libération des «chaînes» de la culture classique devait prendre la forme d'une invocation de traits schizophréniques dans le domaine de la conscience esthétique (esthétique signifie l'ensemble des principes qui sous-tendent la façon dont nous définissons et apprécions une norme de «beauté»).

Ainsi, des traits schizophréniques ont été délibérément induits chez l'auditeur de musique moderne, conformément à la prescription de l'école de Francfort. Pour ce faire, on a encouragé une sorte de mise en boucle de la fragmentation. C'est pour cette raison que la musique populaire d'aujourd'hui est si répétitive, elle n'est pas seulement destinée à induire un état de transe comme un état sédatif, mais elle est également destinée à encourager la fragmentation de la pensée.

L'avènement des médias sociaux a accompli dans le domaine de l'échange d'informations ce que la musique moderne a accompli dans sa promotion de l'atonalisme. Les médias sociaux, en particulier les plateformes telles que twitter X, instagram et tik tok, encouragent une capacité d'attention qui se concentre sur un sujet pendant quelques secondes seulement. C'est une autre forme d'encouragement à la fragmentation de la pensée. Si des contenus de plus en plus stressants ou dérangeants sont ajoutés au flux d'informations, ils auront pour effet d'augmenter la suggestibilité et de diminuer notre conscience de ce qui pénètre dans notre subconscient et crée la toile de fond de ce qui formera plus tard nos perceptions de la réalité, y compris sur les questions de moralité.

Ainsi, plus l'esprit est fragmenté, plus il est influençable.

Adorno a insisté sur le fait que toutes les formes de beauté devaient être éliminées de notre culture. Il voulait encourager un effondrement mental de la société à grande échelle afin de redémarrer efficacement le système.

TO WRITE POETRY AFTER AUSCHWITZ IS  
BARBARIC.

- THEODOR W. ADORNO -

Il s'agissait d'utiliser les mêmes méthodes que celles étudiées par William Sargant, à savoir que pour contrôler au mieux la pensée et la perception des masses, il fallait induire un stress maximal afin d'accroître la suggestibilité. Ce n'est qu'à ce moment-là que le sujet peut accepter que c'est son propre choix d'accepter les conditions comportementales qui lui sont proposées.

Pour parvenir à une suggestibilité maximale, Adorno a énuméré les éléments suivants

1. depersonalization, the loss of connection to one's own body
2. Hebphrenia, which he defined as "the indifference of the sick individual towards the external."
3. Catatonia, which he wrote as "a similar behaviour is familiar in patients who have been overwhelmed by shock."
4. Necrophilia, to which Adorno wrote "universal necrophilia is the last perversity of style."

- from Theodor Adorno's "The Philosophy of Modern Music"



Theodor Adorno  
Frankfurt School Pioneer

En fait, les travaux de l'école de Francfort et leur intérêt pour la création d'effets «choc» dans les arts afin d'augmenter les états schizophréniques correspondent parfaitement à ce sur quoi la CIA travaillait avec MK Ultra.





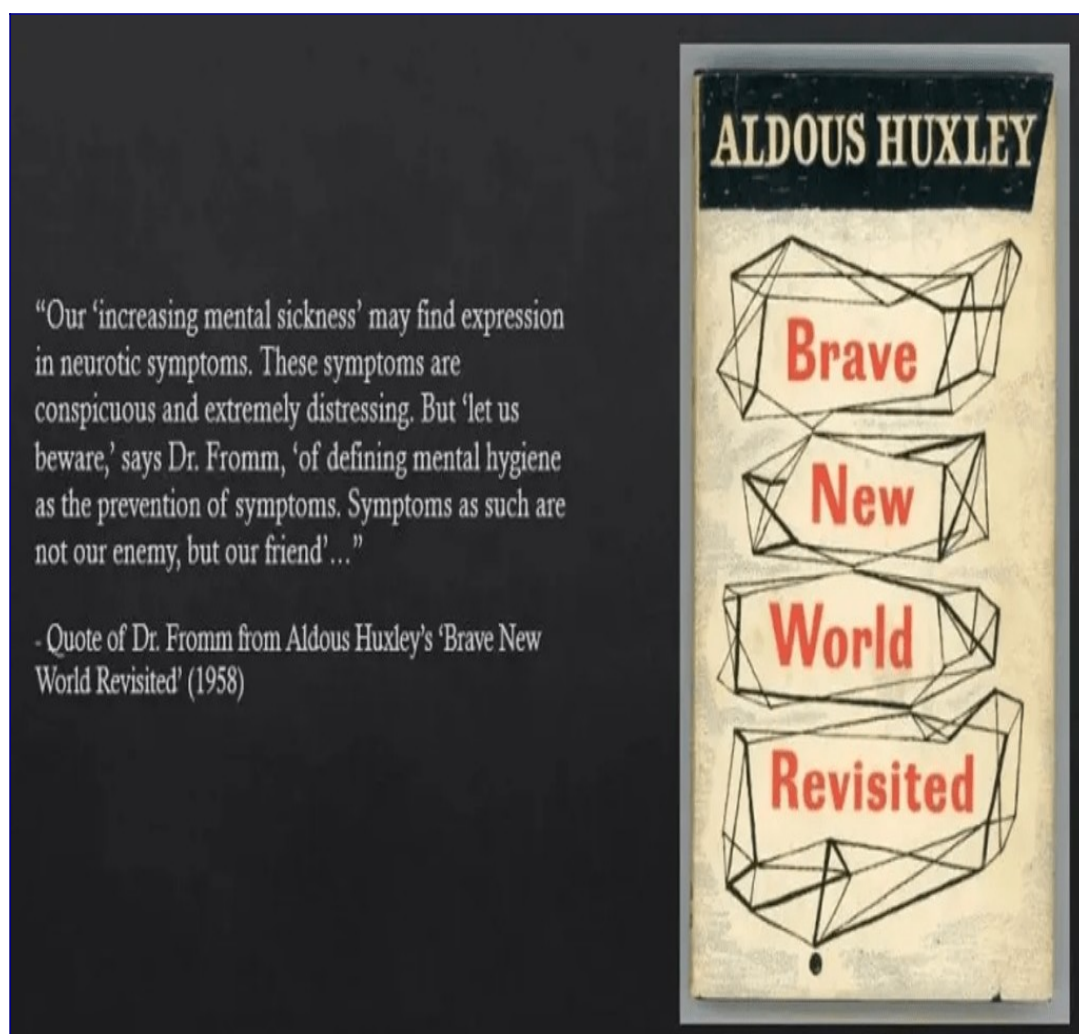
L'Institut Tavistock a été fondé en 1920. L'image ci-dessus représente les armoiries de la ville de Tavistock, dont l'histoire remonte au moins à 961 après J.-C., date de la fondation de l'abbaye de Tavistock, dont les ruines se trouvent au centre de la ville. Tavistock est resté un important centre commercial et religieux jusqu'à la dissolution des monastères. L'abbaye a été démolie en 1539 et ses ruines sont encore visibles dans le centre de la ville. À partir de cette époque, la force dominante de la ville est devenue la famille Russell, comtes et plus tard ducs de Bedford, qui ont pris possession d'une grande partie des terres à la suite de la dissolution.

Tavistock est liée depuis la fin de l'époque médiévale aux Russell, le nom de famille des comtes de Bedford et, depuis 1694, des ducs de Bedford. Cela apparaît clairement dans l'histoire de la ville. Le second titre du duc de Bedford est celui de marquis de Tavistock... On pense que la famille

Russell conserve des intérêts considérables dans la localité... C'est ce lien avec la famille Russell, par l'intermédiaire des domaines de Bedford, qui a donné son nom à Russell Square et à Tavistock Square à Londres, célèbre pour abriter la Tavistock Clinic.

Aldous Huxley sera très influencé par Bertrand Russell (qu'il a côtoyé pendant la majeure partie de sa vie et dont il a fréquenté les mêmes cercles), comme en témoigne son œuvre «*Le meilleur des mondes*», dont le thème – une dictature scientifique – s'inspire étroitement de «*The Scientific Outlook*» de Russell.

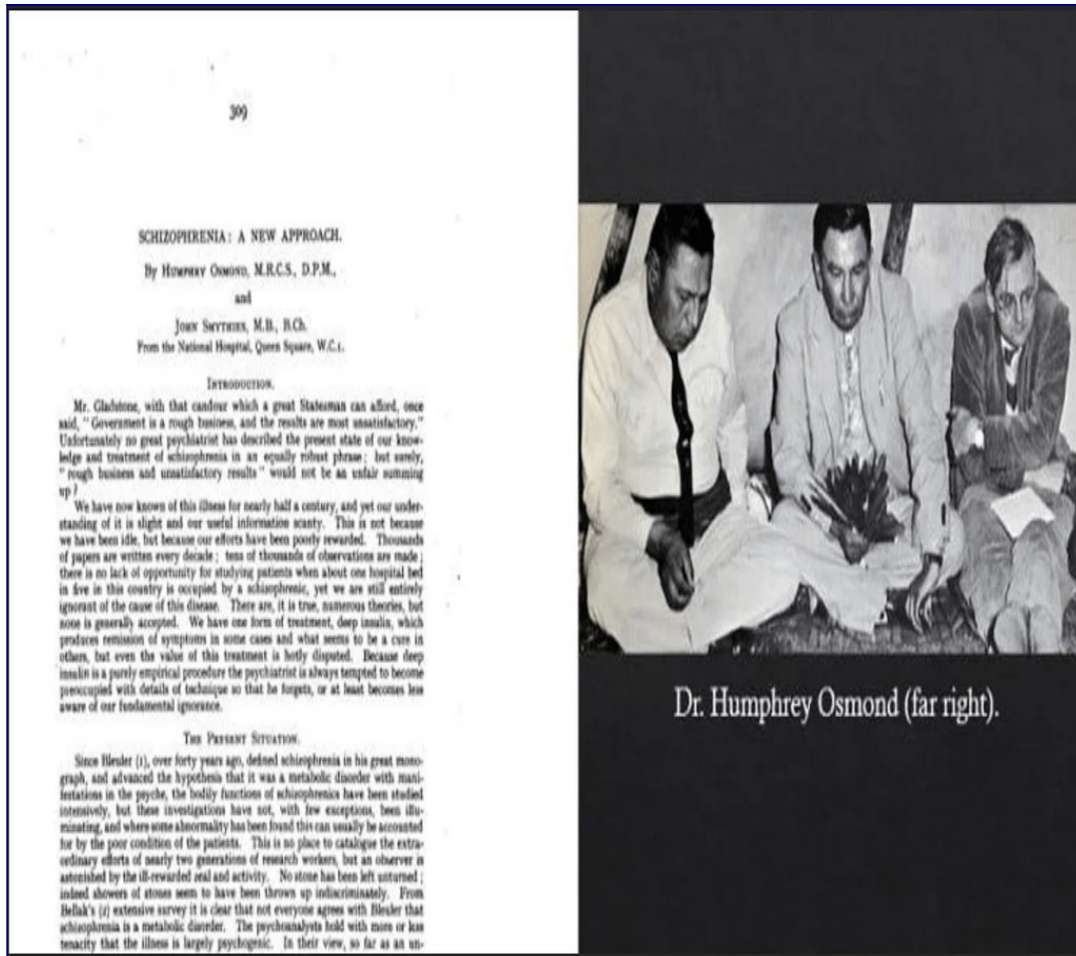
Aldous Huxley, qui a travaillé avec MK Ultra, cite le Dr Erich Fromm dans «*Brave New World Revisited*» (1958). Erich Fromm était un «philosophe-psychiatre» de l'école de Francfort de la théorie critique.



Aldous s'intéressait très clairement à la manière dont on pouvait provoquer un état schizophrénique par des moyens chimiques, tout en permettant une suggestibilité accrue. Six ans avant d'écrire «*Le meilleur des mondes revisité*», en 1952, Huxley organisa une rencontre avec le Dr Humphrey Osmond, qui venait de publier une étude psychiatrique intitulée «*Une nouvelle approche de la schizophrénie*».

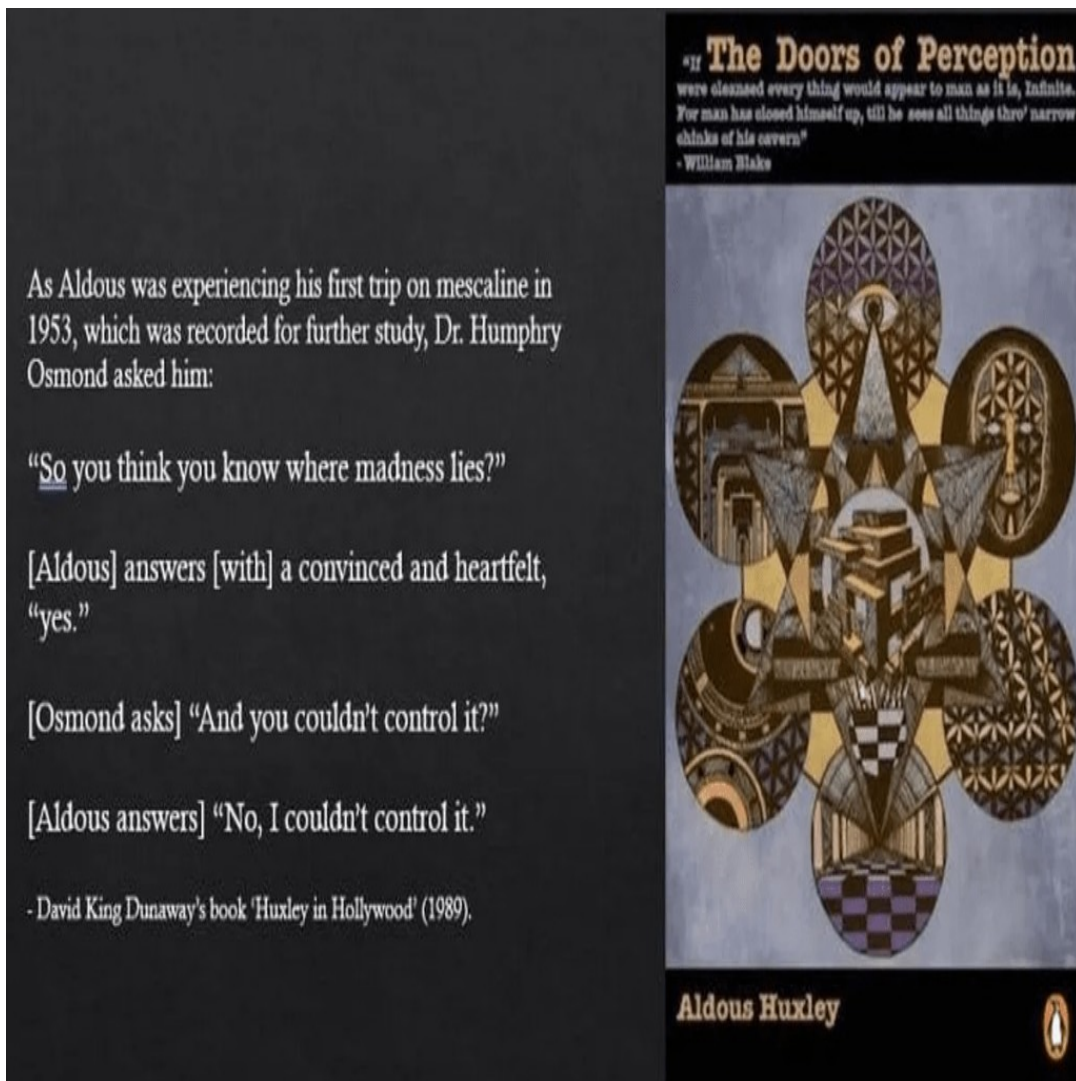
Osmond, l'homme qui inventera le terme «psychédélique» signifiant «révélateur de l'esprit», avait travaillé avec la mescaline et avait affirmé dans son étude que les psychédéliques produisaient un état psychologique identique à la schizophrénie.

Osmond étudiait la mescaline pour sa similarité chimique avec l'adénochrome, une substance produite dans le corps par l'oxydation de l'adrénaline et liée à l'induction de traits schizo-phréniques.



C'est l'expérience de Huxley, qui a pris de la mescaline en présence du Dr Humphrey Osmond en 1953, qui a inspiré son ouvrage «*Les portes de la perception*», considéré comme la bible du mouvement de la contre-culture.





Aldous et Gerald Heard ont tous deux joué un rôle central dans le développement du Mouvement du Potentiel Humain (MPH), dont l'Institut Esalen est reconnu comme l'initiateur officiel.

Les fondateurs de l'Institut Esalen, Richard Price et Michael Murphy, ont eu l'idée des principales raisons d'être de l'Institut Esalen en grande partie grâce à la conférence d'Aldous sur les «potentialités humaines» en 1960, au centre médical de l'Université de Californie à San Francisco. Dans cette conférence, Huxley avait mis au défi les étudiants en herbe de trouver des moyens d'exploiter tout le potentiel de l'humanité qui était devenu latent au cours des siècles. Dans sa conférence, Aldous explique qu'il serait bon qu'une institution lance un programme de recherche sur les méthodes permettant d'actualiser les «potentialités humaines», selon les principes de son «*Brave New World*», afin qu'elles soient étudiées, évaluées et mises à profit par la société. Murphy et Price ont été enthousiasmés.



Richard Price  
Co-founder of the Esalen Institute



Michael Murphy  
Co-founder of the Esalen Institute,  
seen here with Aldous Huxley



L'Institut Esalen, fondé en 1962, a organisé sa première série de séminaires, intitulée «The Human Potentialities». Il comprenait un séminaire intitulé «Drug Induced Mysticism» (Mysticisme induit par la drogue). Le personnel de l'institut était composé de chercheurs en LSD et les drogues circulaient pendant les séminaires. Il a lancé ce que l'on a appelé le «Mouvement du potentiel humain».

Le «Human Be-In» a été organisé sous l'égide du LSD-25. Il a rassemblé entre 25 000 et 50 000 personnes. Des sandwiches contenant du LSD sont distribués gratuitement et le «Summer of Love», également connu comme la première manifestation du Meilleur des mondes, est né.

“Welcome, this is the first manifestation of the Brave New World”

– spoken at the Human Be-In “A Gathering of Tribes” Jan. 1967 which is credited for launching the “Summer of Love”



Human Be-In Poster

En 1956, le psychiatre R.D. Laing a bénéficié d’une bourse de formation à la Tavistock Clinic de Londres, où il est resté jusqu’en 1964.





Tavistock Coat of Arms

In 1956, psychiatrist R.D. Laing trained on a grant at the Tavistock Clinic in London, where he remained until 1964.

In a 1967 pamphlet published by the Esalen Institute titled "Where It's At," it is written on pg. 38:

"Richard Price, co-founder of Esalen, is working with R.D. Laing of London's Tavistock Clinic on a proposal to establish a Blowout Center at Big Sur, where a small, selected group of psychotics will be treated as persons on voyages of discovery and allowed to go through their psychoses. It appears that the nonparanoid, acute schizophrenic break is relatively short and is followed by a re-integrative process, so that the individual returns from his 'trip' with a higher IQ than at the beginning. We hope to find new ways to make such breaks valuable, function-heightening experiences."

begins to think of totally new ways of self and other-valuation."

William Schatz, the director of the Group Process Institute of the Albert Einstein School of Medicine, before joining Esalen a couple of months ago, is a specialist in interpersonal behavior. His encounter groups cover many methods of exploring the human potential, including fantasy, body awareness, and psychodrama. In one exercise, for example, group members link arms in a circle and one person tries to break out of the ring, experiencing frustration and anger when he fails to do so. The group then may hold a person and throw him into the air to help him feel his power, or a pair may engage in an arm-wrestling contest. In another exercise, the members of a group lie on the floor in a circle, their heads together, to create a giant doublet. Schatz gives them a situation, and they form a train of fantasy together. Afterwards they talk together about the fantasy and what it means. Schatz's goal is to amplify feelings and to help less sensitive, hostile, or dull individuals into fantasy and secure people capable of non-neurotic love.

We have given a bit more our first tentative program in the Fall of 1960, 4000 people came to the Institute at Big Sur every year now, and our new San Francisco center attracted 8000 people during its first three weeks of operation.

In September of last year, we began our first residential program, an attempt to combine elements of seminar programs into a scaled one month's curriculum. This Fall, 21 resident fellows who include the curriculum expert from an Eastern state university, a Duke graduate student preparing a doctor thesis on meditation, and a theologian from a Jesuit college—begin our second residential program in self awareness under the direction of Schatz and Edward Merphy, formerly on the staff of the Neuropsychiatric Institute at UCLA.

It remains to be seen whether the accounts of feeling and moments of illumination which occur regularly in weekend workshops can be retained in a long-term basis.

Richard Price, co-founder of Esalen, is working with R. D. Laing of London's Tavistock Clinic on a proposal to establish Esalen's Blowout Center at Big Sur, where a small, selected group of psychotics will be treated as persons on voyages of discovery and allowed to go through their psychoses. It appears that the temper-



At Esalen, it's "touch and go," with quiet contemplation, exercises to quicken sensory awareness and tune the body, in addition to seminars and encounter groups.

Resident seminars and workshops are becoming increasingly popular. Philosopher Abraham Kaplan (below) conducts a five-day intense-encounter workshop at Kaimosi, a new Esalen-like center at Rancho Santa Fe, California.



Ainsi, l'induction de crises de schizophrénie était considérée comme une «expérience d'augmentation des fonctions», du moins c'est ce que l'on disait aux pauvres sops. La clé pour atteindre le potentiel humain maximum était l'induction de la folie, la fragmentation de l'esprit par des crises de schizophrénie, avec la promesse d'avoir un QI plus élevé à la fin de toute l'affaire.

La pertinence de la «révision de la folie» de l'Institut Esalen, et Laing en tant que croisé pour la promotion de la folie clinique, était quelque chose qui avait été entièrement dirigé par l'Institut Tavistock, et clairement, pas pour notre bénéfice.

La réalité est que l'alternative révolutionnaire à la pratique de la psychologie traditionnelle, qui a été vendue aux masses par des personnages cultes comme R.D. Laing, a été entièrement contrôlée et façonnée par l'Institut Tavistock, dont MK ULTRA est une branche.

In H.G. Wells' "Open Conspiracy: Blue Prints for a World Revolution", he makes no qualms in declaring his trilogy: "The Outline of History" (1919), "The Science of Life" (1929), and "The Work, Wealth, and Happiness of Mankind" (1932) as the new Bible:

*"I have told already how I have schemed out a group of writings to embody the necessary ideas of the new time in a form adapted to the current reading public; I have made a sort of provisional 'Bible,' so to speak, for some factors at least in the Open Conspiracy...Fundamentally the Open Conspiracy must be an intellectual rebirth."*



H.G. Wells (1866 – 1946)  
Disciple of T.H. Huxley

Of Wells' vision for a "Modern Religion" he wrote:

'...if religion is to develop unifying and directive power in the present confusion of human affairs it must adapt itself to this forward-looking, individuality-analyzing turn of mind; it must divest itself of its sacred histories...**The desire for service, for subordination, for permanent effect, for an escape from the distressful pettiness and mortality of the individual life, is the undying element in every religious system.**

The time has come to strip religion right down to that [service and subordination is all Wells wants to keep of the old relic of religion]...The explanation of why things are is an unnecessary effort...The essential fact...is the desire for religion and not how it came about...**The first sentence in the modern creed must be, not "I believe," but "I give myself."** '



Le fait est que ce projet de dictature scientifique combinée à une religion mondiale, tel que promu par HG Wells, Bertrand Russell, Aldous Huxley et les nouveaux gourous d'aujourd'hui tels que Muraresku, n'a rien de nouveau. Il s'agit d'un processus qui a été développé et peaufiné pendant des millénaires.

Ainsi, si vous n'abordez pas le problème dans cette optique, vous risquez d'être utilisé pour opposer votre groupe à d'autres groupes qui ne sont pas à l'origine du problème. Dans ce contexte, l'ensemble du modelage de la perception des masses pendant la guerre froide a été un piège destiné à monter l'Ouest contre l'Est et l'Est contre l'Ouest dans une guerre permanente jusqu'à ce que les deux s'affaiblissent suffisamment pour que le gouvernement mondial unique choisi prenne forme. Nous vivons dans un monde où la majorité des problèmes auxquels nous sommes confrontés ont été conçus pour exister, qu'il s'agisse d'une fausse pénurie, avec ceux qui prétendent qu'il n'y a pas assez de nourriture ou d'énergie pour tout le monde, ou d'un faux sentiment de menace. Il n'y a pas de meilleur moyen de manipuler les masses que de les opposer à ce qu'on leur a dit être leur ennemi commun.

C'est pourquoi la «crise de Pearl Harbour» a été étudiée par la RAND Corporation pour justifier la guerre contre le terrorisme après le 11 septembre. Les Américains sont passés de l'idée que la guerre du Vietnam n'avait profité à aucun pays, et que les hommes rentraient chez eux brisés et accros à l'héroïne – à la justification de l'entrée dans un état de guerre permanent sans objectif clair.

En 1962, le général Lyman L. Lemnitzer, chef d'état-major interarmées, proposa l'opération Northwoods, une opération sous fausse bannière contre des citoyens américains, qui impliquait que des agents de la CIA organisent et commettent des actes de terrorisme contre des cibles militaires et civiles américaines, puis accusent le gouvernement cubain afin de justifier une guerre contre Cuba. Ce plan a été élaboré par le général Lemnitzer lui-même et présente une similitude frappante avec l'opération Gladio de l'OTAN.

~~TOP SECRET SPECIAL HANDLING NOFORN~~

THE JOINT CHIEFS OF STAFF  
WASHINGTON 25, D.C.

UNCLASSIFIED

13 March 1962

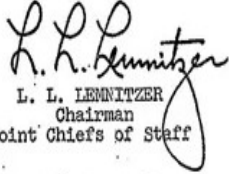
MEMORANDUM FOR THE SECRETARY OF DEFENSE

Subject: Justification for US Military Intervention in Cuba (TS)

1. The Joint Chiefs of Staff have considered the attached Memorandum for the Chief of Operations, Cuba Project, which responds to a request of that office for brief but precise description of pretexts which would provide justification for US military intervention in Cuba.
2. The Joint Chiefs of Staff recommend that the proposed memorandum be forwarded as a preliminary submission suitable for planning purposes. It is assumed that there will be similar submissions from other agencies and that these inputs will be used as a basis for developing a time-phased plan. Individual projects can then be considered on a case-by-case basis.
3. Further, it is assumed that a single agency will be given the primary responsibility for developing military and para-military aspects of the basic plan. It is recommended that this responsibility for both overt and covert military operations be assigned the Joint Chiefs of Staff.

For the Joint Chiefs of Staff:

SYSTEMATICALLY REVIEWED  
BY JCS ON 21 May 64  
CLASSIFICATION CONTINUED

  
 L. L. LEMNITZER  
 Chairman  
 Joint Chiefs of Staff

1 Enclosure  
Memo for Chief of Operations, Cuba Project EXCLUDED FROM GDS

EXCLUDED FROM AUTOMATIC  
REGRADING; DOD DIR 5200.10  
DOES NOT APPLY

~~TOP SECRET SPECIAL HANDLING NOFORN~~

Il n'y avait pas un seul élément dans le manuel de Northwoods qui ne constituait pas un acte de trahison flagrant, et pourtant l'establishment militaire américain a envoyé le document «*Top Secret – Justification de l'intervention militaire américaine à Cuba*» directement sur le bureau du secrétaire à la Défense Robert McNamara, pour transmission au président Kennedy.

L'Amérique était entrée dans son ère de guerre psychologique (une extension de Tavistock et MK Ultra) et une fois de plus, de telles tactiques (supervisées par la CIA par l'intermédiaire d'hommes tels que Lansdale qui ont joué un rôle central dans la guerre du Vietnam) étaient justifiées par un nombre croissant de membres des services de renseignement et de l'armée américains.

Il va sans dire que le président Kennedy rejeta la proposition et que quelques mois plus tard, le mandat du général Lemnitzer en tant que chef d'état-major interarmées, qui avait servi du 1er octobre 1960 au 30 septembre 1962, ne fut pas renouvelé.

Cependant, l'OTAN ne perdit pas de temps et, en novembre 1962, Lemnitzer fut nommé commandant du commandement américain en Europe et commandant suprême des forces alliées en Europe de l'OTAN, poste qu'il occupa du 1er janvier 1963 au 1er juillet 1969.

In September 2000 a report titled "Rebuilding America's Defenses: Strategy, Forces and Resources For a New Century" was published by none other than The Project for the New American Century. In the report it is written (pg. 51):

"...the process of transformation, even if it brings revolutionary change, is likely to be a long one, absent some catastrophic and catalyzing event – like a new Pearl Harbor."

..the process of transformation... even if it brings revolutionary change... is likely to be a long one... absent some catastrophic and catalysing event - like a new Pearl Harbor.



Interestingly, within this same report, published by The Project for the New American Century, it is written (pg. 60):

"Although it may take several decades for the process of transformation to unfold, in time, the art of warfare on air, land, and sea will be vastly different than it is today, and 'combat' likely will take place in new dimensions: in space, 'cyber-space,' and perhaps the world of microbes...advanced forms of biological warfare that can 'target' specific genotypes may transform biological warfare from the realm of terror to a politically useful tool."

On January 12, 2003, Los Angeles Times published an article titled "Agenda Unmasked," where they write:

"In the hours immediately after the Sept. 11 attacks, long before anyone was certain who was responsible for them, Secretary of Defense Donald H. Rumsfeld reportedly asked that plans be drawn up for an American assault on Iraq...

...In the spring of 1997, their efforts coalesced when Rumsfeld, Cheney and others joined together to form the Project for the New American Century, or PNAC, and began concerted lobbying for regime change in Iraq.

... They expected that the radical changes in U.S. military policy they favored would have to come slowly in the absence of, as the PNAC report "Rebuilding America's Defenses" put it, a "catastrophic and catalyzing event – like a new Pearl Harbor." On Sept. 11, 2001, they got their Pearl Harbor."

Ainsi, le plus intéressant est que même le Los Angeles Times a reconnu que l'événement du 11 septembre avait effectivement fonctionné comme un Pearl Harbor 2.0, qui avait revigoré le désir des Américains de faire la guerre à l'étranger et avait donné à leur gouvernement une raison «justifiée» de le faire (même s'il violait toujours le droit international) dans ce qui est devenu l'échec complet d'une croisade qu'ils ont plutôt ironiquement appelée leur «guerre contre le terrorisme».

Au milieu des années 1950, Roberta Wohlstetter, l'épouse d'Albert et membre de la RAND, a produit son analyse fondamentale de Pearl Harbour, reconnue par le Pentagone comme une œuvre de référence de l'histoire militaire américaine du XXe siècle. L'étude a commencé comme un document interne de la RAND basé sur des documents non classifiés tirés des archives du Congrès.

Roberta, une autorité sur le travail «historique universitaire» autour de l'attaque de Pearl Harbour et les utilisations psychologiques que cela a eu, avait une grande perspicacité sur ce qui pouvait réveiller la folie endormie qui sommeillait au sein de la nation la plus puissante du monde.

Albert et d'autres membres de la RAND ont utilisé ses travaux pour semer la peur et manipuler l'esprit des militaires et de la population américaine en leur faisant croire qu'un autre Pearl Harbour était toujours à portée de main. Ce fut la base sur laquelle Albert fonda toutes ses «hypothèses» et ses «révélations» en matière de stratégie nucléaire.

Ensemble, Paul Nizte, Albert et sa femme Roberta Wohlstetter (tous associés à la RAND) dominèrent la théorie et la politique entourant la stratégie nucléaire envers l'Union soviétique pendant la guerre froide. En novembre 1985, Reagan leur décerna la Médaille de la Liberté, la plus haute distinction civile du pays.

La RAND et ses pairs du PNAC ont découvert que la menace d'un autre Pearl Harbour était l'ingrédient nécessaire pour justifier une guerre perpétuelle auprès du public américain choqué et impressionné par des tactiques de guerre psychologique. Est-il étonnant qu'un grand nombre de ses membres les plus virulents soient d'anciens trotskistes



**CONDOLEEZZA  
RICE ON RUSSIA,  
CHINA, AND  
GREAT POWER  
CONFLICT**

**HISPRC** | HOOVER INSTITUTION  
Summer Policy Boot Camp

**We need a  
common enemy to  
unite us.**

- Condoleezza Rice  
(former US Secretary  
of State)

Ainsi, lorsque Jake Sullivan, co-auteur de Pivot to Asia avec Hillary Clinton et ancien conseiller à la sécurité nationale sous l'administration Biden, observe qu'il n'y a pas suffisamment de sentiment anti-chinois pour renforcer l'image des États-Unis comme «sauveur de l'humanité» contre la Chine autour d'un débat sur le besoin de l'Amérique d'un «moment Pearl Harbor», [je serais très méfiant \[pour la transcription de son interview troublante, voir ici\]](#).



Rappelons que dans «1984» d'Orwell, le monde est divisé en deux régions : l'Océanie, l'Eurasie et l'Estasia. Ces régions sont en guerre permanente l'une contre l'autre, ou du moins c'est ce qu'on leur dit, même si elles ne peuvent en être certaines puisque la guerre se déroule dans des pays lointains. Néanmoins, c'est cette guerre permanente contre ledit «ennemi» dont Orwell reconnaît même les changements entre l'Eurasie et l'Estasia, bien que l'État orwellien le nie et affirme que ledit ennemi a toujours été le même. La seule chose qui soit claire comme résultat est cet état de guerre permanente – ce qui a justifié l'asservissement du peuple d'Océanie dans cet État policier orwellien...

Ceux qui partagent l'idéologie du PNAC ont montré qu'ils étaient prêts à tout pour ce «moment Pearl Harbour». Nous serions vraiment fous de nous laisser à nouveau utiliser comme leur instrument pour y parvenir. Nous travaillerions essentiellement à notre propre asservissement ainsi qu'à celui du monde, tout en nous trompant jusqu'au bout en pensant que nous sommes en fait les annonciateurs de la liberté.

Nous prendrions les ombres sur le mur pour la réalité.

source : [Cynthia Chung](#) via [Marie-Claire Tellier](#)

